

16. Les Avins



Sont répertoriés dans la liste des biens classés dans la province de Liège par les monuments et sites :

Les orgues de l'Eglise

Le village de Les Avins est situé, dans la vallée du Hoyoux, à 18 km de Huy et à 40 km de Liège. Il comprend, en outre, le hameau de Petit-Avin.

Population Le nombre d'habitants était de 621 au 20 août 2007

Nombre de cheminées : 259 pour 750 ha.

Altitude : 235,23 mètres

Accès -Par route : N63 Liège-Marche via Clavier

N641 Huy-Hamoir via Clavier

N636 Nandrin-Dinant via Havelange

-Par bus: Huy - Ciney

Historique

Le site est occupé dès l'époque romaine. Il faut toutefois attendre 817 pour que le nom de cette localité apparaisse pour la première fois, lorsque Walcand en fait don à l'abbaye de Saint-Hubert. C'était au moyen-âge une seigneurie relevant de la Cour allodiale de Liège. Au point de vue judiciaire, le village dépendait de la Cour de Havelange. Au XVIIe s., la seigneurie appartenait à la famille de Berlaimont. Le dernier seigneur de Les Avins fut le comte de Liedekerke de Pailhe. La paroisse très ancienne existait déjà au IXème s. Elle regroupait les territoires de Grand-Avin, Petit-Avin, Terwagne et Rappart, elle était à la collation de l'Abbé de Stavelot. Le village fut le siège d'une des nombreuses batailles de la Guerre de Trente Ans. En 1635, les Français y vainquirent les troupes espagnoles commandées par Thomas de Savoie. Le village eut encore à subir des dévastations et des exactions pendant la guerre de Hollande de 1671 à 1697. Il fut presque abandonné pendant trois ans. Jusqu'au début du XIXe s., le village vécut uniquement de l'élevage des moutons, de la culture du seigle, de l'épeautre et de l'avoine. On y ouvrit alors une carrière de petit granit, pierre calcaire. L'exploitation des carrières fut florissante au début du XXe s. et exerça une influence considérable sur la métamorphose de la commune. On y comptait environ 15 exploitations ; elles occupaient plus de 300 ouvriers. De nos jours, deux carrières de petit granit sont toujours en activité.

1. L'école communale de Les Avins

Ecole communale mixte de l'entité de Clavier. Elle comprend les classes de 3ème, 4ème, 5ème et 6ème primaire. En outre, l'accueil extra scolaire se fait dans cette école. Elle abrite le petit Musée Communal sur l'Archéologie et La Bataille des Avins.

2. Musée Des Avins

Il est situé Cour Henri LISIN à l'école de Les Avins. Il reprend des minéraux et des fossiles de la préhistoire (grotte Docteur RASE à Ocquier) et de la protohistoire (site archéologique de Les Avins).

Le site archéologique se situe sur la rive du Hoyoux. Les recherches ont commencé le 8 mars 1985. Le site comprend trois grottes qui ont fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles de 1985 à 1989. Le matériel archéologique de la première grotte qui est une sépulture collective se situe du Néolithique au Moyen âge ; datée au carbone 14 à 3870 ans de notre époque. La deuxième grotte dotée d'une petite cheminée qui sert de dépôt d'urnes est datée C14 à 4460 ans. La troisième est d'orientation spéléologique, les découvertes



archéologiques ont été réalisées sur la terrasse, (crâne d'*Ursus Arctos* restes humains, silex et débris de poteries) datée C14 à 4540 ans.

Les analyses montrent que le lieu était déjà habité à cette époque lointaine du Néolithique. L'accès est possible par la rue de la Vanne, à partir du pont qui enjambe le Hoyoux en contrebas de l'église de Les Avins ainsi que par le SGR Huy-Hamoir 576.

3. La Traversine

De Landen à Ciney, en traversant la Hesbaye et le Condroz, voilà le projet « RAVeL » sur les anciennes lignes SNCB 126 et 127. A pied, à vélo, à cheval, ...en rollers, depuis Landen en Brabant flamand, vous sillonnerez en province de Liège la Hesbaye, le Val de Meuse et le Condroz pour aller à la découverte de Hannut, Braives, Wanze, Huy, Marchin, Modave, Clavier, avant de visiter en province de Namur, Havelange, Hamois et Ciney.

De la Flandre à l'Ardenne, la « Traversine », sur l'ancien chemin de fer « Hesbaye - Condroz », reliant les deux plateaux et enjambant la Meuse à Huy, veut être un atout majeur du tourisme régional.

Dès 1996, l'asbl « Hesbaye-Meuse-Condroz Tourisme » (prov. De Liège) et le Syndicat d'Initiative de Havelange (prov. De Namur) l'ont bien compris en lançant l'idée de la « Traversine ». Les onze communes riveraines, les syndicats d'initiative, offices, fédérations et maisons du tourisme, comme d'autres associations, sont les administrateurs d'une asbl ayant pour but la création, l'entretien et l'animation de cette voie lente non motorisée. (Id. 4273/99 N° Entr. 0465.495.971).

De multiples interventions, une participation aux comités d'accompagnement mis en place par la Région wallonne, permettent aujourd'hui de croire en la promesse d'une finalisation de l'ambitieux projet pour 2009.



4. Point de vue .Table d'orientation de la bataille des Avins La bataille des Avins le 20 mai 1635

La guerre de Trente Ans, religieuse et politique embrase toute l'Europe, dès le 23 mai 1618. Le conflit est divisé en quatre périodes qui se succèdent

La 4^{ème}, la période française qui concerne notre région, commence sous LOUIS XIII et se termine sous la régence de LOUIS XIV, le 24 octobre 1648. La première bataille entre la France et l'Espagne se déroule à Les Avins(AVEIN) en Condroz, le 20 mai 1635. Premier conflit de la période française, la bataille d'Avein, va servir de déclaration de guerre au roi LOUIS XIII et au Cardinal de Richelieu, son premier ministre. Elle va opposer l'armée de PHILIPPE IV, roi d'Espagne (14.000 hommes) commandée par le Prince THOMAS de Savoie, aux armées de LOUIS XIII, (35.000 hommes) commandée par les maréchaux, Brézé et Châtillon.

Piégés par l'armée française qui s'était scindée en deux à Rochefort, les troupes espagnoles subirent toute la furie de l'ennemi qui ne cherchait qu'à éliminer le plus grand nombre possible de soldats (l'armée française s'était regroupée pendant la nuit).

A notre époque, les armes utilisées lors de la bataille des Avins, nous semblent archaïques, en réalité, elles étaient terriblement meurtrières, mais aussi efficaces pour mutiler. (Les estampes de Jacques Callot montrent bien la misère des soldats blessés et estropiés au cours des batailles).

Sans compter les blessés, les deux armées laissèrent environ de 7.000 à 12.000 morts.



Bref déroulement de la bataille

L'armée française, qui avait dépassé les positions de l'armée ennemie dans la journée du 19 mai pour installer son camp à Tinlot, revient sur ses pas dès l'aube du 20 mai. Elle se dirige vers Avein en passant par Ochain et Terwagne.

Après avoir observé les positions des Espagnols, Brézé et Chatillon, décident d'entamer un mouvement tournant pour placer les régiments sur une position avantageuse devant l'armée ennemie.

Le comte de Bucquoy qui espagnole (côté Clavier) se déclenche les hostilités avec française. Ecrasée sous le espagnole cède rapidement qui dévient vers la droite de les contourner et les peu avant ce moment que, l'armée française s'attaque

Une brochure
a été écrite
par Monsieur
Jadot

Infos :
Michel Jadot
083.63.37.42

occupe l'aile gauche de l'armée trouve en face de Brézé qui la cavalerie de l'aile droite nombre, l'aile gauche sous la charge des Français la défense avec l'intention de prendre en tenaille. C'est un logiquement, le gros de au centre de la défense.

L'aile droite espagnole (côté Petit-Avin) est également submergée par le nombre, une partie de la cavalerie espagnole prendra la fuite en laissant une brèche que les officiers de l'armée encerclée vont essayer de colmater. Il reçoivent toute la furie de la charge française qui brise les rangs de ce mur de défense. L'armée espagnole sera vaincue après quelques heures de combat.

5. Stèle de la Bataille des Avins

Sur le parking de la salle « La Grange » se trouve une stèle remémorant « La Bataille des Avins », elle a été sculptée et offerte par Michel SMOLDERS et Cecco CIGLIA sculpteurs des Ateliers de Sculpture de Les Avins.



6. Salle « La Grange »

Salle « La Grange » : bâtiment fin du XVIII^e s., ancienne étable et grenier à grain et à paille. Transformé en Maison de Village dans le cadre d'un projet de développement rural.



Auteurs de projet : les architectes Ph. CREVECOEUR et J.M. DELEAU. Epoque des travaux 1993/1994.

-Sources de financement : le Développement Rural et la commune.

-Les abords ont été réalisés dans le cadre du Développement Rural de Wallonie.

-Un Jardin de sculptures a été réalisé.

-Cette salle est mise, par la commune, à la disposition de « L'Avinoise » qui la gère et qui crée des manifestations pour les habitants de Les Avins.

L'Avinoise

Vocabulaire couvrant différents concepts : Tout d'abord, un lieu, une Maison de Village à double destination. La première, rassembler dans différentes salles les divers groupements locaux, leurs activités propres. La seconde, partager un espace commun à l'occasion de diverses festivités : concerts, fêtes patronales, grands feux, dîners gastronomiques, causeries avec la population avinoise et étrangère, mais également vivre avec les sculpteurs, héberger les adeptes de musiques Rock alternative lors de concerts etc...

-Ensuite une A.S.B.L. rassemblant les groupements avinois suivants : les jeunes,

le patro, le club V.T.T., les 3 x 20, le comité des fêtes, le cercle archéologique.

-Cette A.S.B.L. et ses statuts ont pour but de développer différentes formes d'activités éducatives et récréatives dans des domaines aussi divers que la conservation du Patrimoine, le folklore, la gastronomie locale, la littérature, l'histoire locale, les voyages...

-Enfin et surtout un esprit, certains diront de clocher, pourquoi pas ?

Pour cela, il faut une église ; nous en avons une et laquelle ! Cet esprit (frondeur) donne à notre village des vertus toniques, à TOUS d'en profiter.

7. Atelier de sculpture taille directe de Les Avins

En 1972, une idée des Maîtres de carrière Jules et André JULLIEN et c'est le lancement des ateliers de sculptures.

L'ancienne salle des fêtes désaffectée fut prêtée gracieusement par le curé de Les Avins Jules STRIVAY.

A Les Avins y est développé une particularité : la sculpture taille directe, surtout le petit granit, pierre locale. L'atelier est soutenu par la commune de Clavier, il est reconnu comme Centre d'Expression et de Créativité (C.E.C.) par la Communauté Française. Il est encouragé par la province de Liège. Sans l'accueil et la compréhension des gens du village, il ne serait rien. Avec l'aide des carrières JULLIEN, il porte au-delà des frontières le renom du petit granit wallon, des sculpteurs du monde entier ont taillé la pierre à Les Avins.



Au fil du temps, les ateliers se sont perfectionnés en équipement, en esprit en qualité de réalisation et en nombre de participants. Plus de 40 fans de la pierre, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes viennent de toute la Wallonie se coltiner avec le rocher.

Depuis quelques années, une biennale de la sculpture réunit une vingtaine de sculpteurs du monde entier qui pendant 15 jours conjuguent talent et amitié à tout les temps. Leurs œuvres sont ensuite exposées et parfois vendues.

Les Gargouilles sculptées



Dans la rue du Centre, on peut admirer des Gargouilles sculptées par des artistes de l'atelier de sculpture de Les Avins. Il n'y a pas d'égouts au village, l'AVINOISE a voulu pour l'eau un véhicule plus noble, changer en quelque sorte certains dégorgeoirs en fontaines les jours de grandes eaux. Les sculpteurs, de commun accord, ont voulu mettre le village en exergue. Ainsi les habitants ont pu faire l'acquisition et le placement de ces gargouilles.

Gargouilles : conduit saillant souvent orné d'une figure de fantaisie adapté à une gouttière, à des chenaux et qui déverse les eaux de pluie loin des murs.

8. Anciens bâtiments fortifiés

Dans la rue du Centre au n° 48, perpendiculairement à la route, bâtiments en long en moellons de calcaire XVIIème s., ouvertures remaniées, mur pignon à rue à trois niveaux, remanié, entrées de colombier avec aires d'envol dans les combles.

A l'angle droit, tour circulaire légèrement habitée percée de petits jours carrés à barreaux. Ouvertures de tir murées. Trous de boulin. Belle girouette.

9. Ferme Fabry, ferme Blanche

Importante ferme en quadrilatère élevée en moellons calcaire XVIIème s., magnifique portail cintré partiellement restauré. Etroite clé ornée d'un blason en taille d'épargne, au dessus de la date gravée de 1627. Le corps de logis est à deux niveaux. Porte à linteau droit surmonté d'une pierre calcaire trapézoïdale armoriée et datée DUBOIS/1642.

La partie supérieure du pignon à rue a été réparée. Dégorgoir au rez de chaussée. Trous de boulin. Aménagement d'un second portail au XIXème s. dans le mur de clôture. Girouette en fer forgé. Cette ferme est toujours en activité : élevage Blanc Bleu Belge et culture.

Dégorgoir : ouverture pour écoulement des eaux usées.

Trou de boulin : trou dans lequel on enfilaient une pièce de bois qui servait de support à un plancher permettant la construction des toits et autres corniches.

10. Eglise de Les Avins

Eglise paroissiale St. Martin. Elle est sur un promontoire rocheux au-dessus de la vallée du Hoyoux, elle est dominée par sa tour romane(classée) coiffée d'une flèche bulbeuse depuis le début du XVIIIè s. Eglise à nef unique rebâtie en 1734.



Jugée trop petite à la fin du XIXè s. réutilisée comme transept, édiflée en 1893 - 1896 sur les plans de l'architecte Fr. HEINE de Huy. Façade d'inspiration néo-renaissance à porche saillant surmonté d'une rose. Fenêtres latérales inspirées de celles subsistant du XVIIIè s. dans le gouttereau gauche, trace d'une baie plus petite au-dessus d'une porte en plein cintre murée, à arc en tuf du Hoyoux. Sacristie du XIXè s., accolée à droite du cœur actuel.

Tour occidentale (classée) quadrangulaire du XIè s. en moellons calcaire avec deux anses à abat-son dans le haut. Flèche octogonale sur base carrée avec quatre lucarnes surmontée d'un bulbe allongé.

Mobilier du XIVè s. au XIXè s.; fonts baptismaux en calcaire à têtes d'angle XIVème et XVIè s., orgues du XVIIIè s..

Gouttereau : mur gouttereau = mur possédant une corniche ou une gouttière (par opposition à pignon)

Les Trésors de l'église de Les Avins

Au presbytère sont conservés des objets sacrés et des vestiges rares d'une bibliothèque ecclésiastique antérieure au Concile de Trente. Il s'agit d'un « Recueil de Sermons », « SERMONES THESAURI NOVI DE TEMPORE », analysé par Melle Madeleine LAVOYE, archiviste de l'Université de Liège, dont nous reprenons les observations.

L'auteur du recueil est Pierre de la Palu(de Palude ou Paludanus), dominicain français(Varambon en Bresse v. 1272 - Paris 1342), qui fut entre autre professeur à l'Université de Paris, Nonce en Flandre, Patriarche de Jérusalem.

Ses sermons connurent de nombreuses éditions entre 1482 et 1497. A Strasbourg, l'imprimeur Martin FLACH en publie au moins seize à partir de 1487. Trente-trois exemplaires seulement sortis de ses presses sont actuellement répertoriés. Notre INCUNABLE est de ceux-ci, il date, comme celui de la bibliothèque de Conception Abbey, dans le Missouri(USA) de 1489.

Un calice en argent de 1609 avec inscriptions sous le pied : « Marguerite de Eyneiten de Bolland A 1609 ».

Un ostensor soleil en argent (h.53,5 cm). Poinçons liégeois de 1688 et 1693.

Un ciboire en argent daté de 1726(h. 35 cm).

Une gravure de Corn. Galle ornant un missel d'autel de 1600.

Les restes d'un registre de baptême du XVIème s.

Les photocopies des 2 premières pages d'un registre de 1500. Pièces provenant de la Haute Cour de Justice du ban de Havelange.

Testament de Philippe de Statte, bourgeois de Huy 1592.

Testament de Nicolas d'Avin, brasseur et de Catherine son épouse 1622.

La permutation du curé de Bende curé d'Avin avec Bernard Potestat curé de Linchet. Visite de l'église paroissiale par Mgr. Hermand de Stockem Archidiacre du Condroz et notes sur le mobilier et l'état de l'église : 29 septembre 1663.

Fonts baptismaux du XIVE s. Maître autel en chêne du XVIIIe s.

A l'extérieur, pierre tombale, inscriptions en lettres cursives, 1600. Mention du Seigneur de Corbeaumont.

Incunable : se dit d'un ouvrage qui date des origines de l'imprimerie (avant 1500).

Lettres cursives : lettres tracées au courant de la plume.

11. Le Hoyoux didactique*

« Ressourcer son naturel »

2 Km de Hoyoux sous toutes ses formes!

L'Espace détente au bord du Hoyoux.

Le Hoyoux force et ami de la Nature.

Le Hoyoux force motrice au service de l'Homme.

Le Hoyoux et le génie de l'Homme: à l'origine René *Sualement dit Rennequin Sualement*

Le Hoyoux source de vie.

**Vaut le détour : une brochure décrivant ce circuit est à votre disposition*

Balade didactique pour les écoles

Le but est d'informer les élèves que l'eau ce n'est pas seulement un robinet qu'on « ouvre ». L'eau, c'est aussi tout un environnement dans le temps, dans l'espace et dans notre comportement vis-à-vis de la Nature.

Cette balade le long d'un tronçon privilégié du Hoyoux permet tout au long de ses 2 km de découvrir : les méandres classés, les sources, la naissance d'un ru, un puits, les biefs, les vannes, la marmite, l'abreuvoir gravitaire et la réparation d'une berge..... et, l'espace détente

12. La roue à aubes

Date de 1902, elle jouxte la Maison des Eaux. Elle n'est visible que certains jours de l'année et sur demande.

Elle fait partie d'un projet de restauration dans le cadre de « Tourisme « UTILE »

13. Musée de la Radio « Pol Ross ».

En bordure du Hoyoux, juste au dessus d'un ancien moulin, nous trouvons un petit musée de la radio et de la vie rurale.

Depuis plus de 50 ans, son propriétaire Pol Ross a rassemblé des pièces rares : de nombreux postes de radio et gramophones anciens, outils divers et autres publicités d'époque.

Le premier gramophone toujours en service, sur un disque (un peu grinçant) vous raconte l'histoire de la réédition de l'armée allemande en 1945





Ce musée est ouvert uniquement sur demande au propriétaire
ou par le biais du CICC